



Nous vous laissons jusqu'au lever du soleil

Une exposition de Frédéric Post

4 février-11 mars 2012

Pour ce deuxième partenariat avec le Festival Antigél, la Villa Bernasconi accueille Frédéric Post: artiste, performeur, constructeur de lieux de création, promoteur musical. C'est l'occasion de parcourir dix ans d'une pratique qui agite les espaces d'art et s'installe en ville comme à la maison. Chez lui les disques ont une face C, les genres musicaux flottent sur des drapeaux, la fête est signifiante et l'art une expérience prototypique. La mise en scène qu'il crée à la villa Bernasconi raconte l'histoire d'une communauté. *Liberté, Fraternité et DMT !*

L'ARTISTE

Après sa maturité au collège de Saussure, Frédéric Post poursuit ses études à l'Ecole des Arts décoratifs, avant d'obtenir un diplôme de l'ESAV/ESBA à Genève en 2002. Dès 1999, il participe à différentes expositions collectives et s'engage dans la programmation de performances et de musique électronique. (voir biographie)

L'EXPOSITION

Nous vous laissons jusqu'au lever du soleil **Une exposition de Frédéric Post à la Villa Bernasconi**

Participer au festival Antigél donne la possibilité à la Villa Bernasconi de s'approcher de la musique à travers les arts plastiques. Après *Trames* d'Alexandre Joly l'an dernier, Frédéric Post réalise *Nous vous laissons jusqu'au lever du soleil*.

Depuis qu'il est sorti du collège de Saussure, Frédéric Post n'a cessé d'aller voir ailleurs. Après un court stage dans l'atelier de graphisme de Roger Pfund, il suit la formation des Arts Décoratifs, puis obtient le diplôme de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Genève ponctué d'échanges *Erasmus* à l'ESBA de Marseille et à la School of Art de Glasgow. En 2002, il reçoit le Prix fédéral d'Art et passe l'année suivante à Rome en tant qu'artiste membre de l'Istituto Svizzero di Roma. Il vit actuellement à Genève.

Dans les galeries, les centres d'art, l'espace urbain, ses projets oscillent entre fiction et documentation, expérimentation sonore et technologique. Ce qu'il préfère, c'est concevoir des environnements qui accueillent le public et lui donnent un rôle à jouer, brouiller les frontières entre divertissement et art.

Au fil de dix années d'activité artistique, Frédéric Post ne s'est pas attaché à un médium en particulier, mais axe sa passion sur le monde de la musique et de la fête, ses codes et ses

représentations. Son label *Miracol* en est un exemple, pour lequel il moule des disques vinyles avec de la colle et crée une autre musique, celle de la face C. Ces ersatz de disques proposent des versions fantomatiques où les sons grésillent et s'altèrent, mais qui à l'ère du numérique donnent une valeur à la matérialité d'un disque, à l'image d'une pochette. Ce qu'il dit aimer dans cette production maison c'est "occuper ses mains, faire travailler sa tête, produire quelque chose d'indépendant". Bricoler, c'est sa manière de résister aux standards technologiques. Ses piratages musicaux sont certainement les plus mauvais enregistrements du monde, mais heureusement ce sont des pièces uniques.

Toujours la musique lorsqu'il conçoit *Miraton* (2002), un logiciel open-source qui permet de jouer de la musique improvisée en live. Un ovni informatique qui n'est pas complètement un outil et pas vraiment un jeu vidéo, mais qui apporte sa contribution à l'expérimentation sonore. Peut-être avez-vous été victime d'une de ses *Soirées Fantastiques*? Des posters annoncent ces événements musicaux promettant transes psychédéliques, fêtes gratuites ou naturistes, parfaitement toxiques ou complètement illégales. Des canulars publicitaires aux titres évocateurs qui représentent peurs et désirs et dont les promesses restent affichées sur les murs des villes sans être concrétisées. Plus récemment, Frédéric Post livre *Cristal* (2010). Un système de sonnerie d'école spécialement adapté au nouveau bâtiment du Collège de Drize qui diffuse des sons spécifiques dans les quatre parties de l'école et crée des répétitions rythmiques, échos et dissonances le long des couloirs. A chaque heure, un gong est choisi aléatoirement parmi une série de 256 variations. Le travail quotidien des élèves et des professeurs est ainsi cadencé par un élément ludique qu'ils sont les seuls à pouvoir apprécier tout au long de l'année.

Pirate, inventeur, mystificateur, Frédéric Post est aussi actif dans plusieurs projets culturels à Genève: organisation de fêtes et de concerts au squat de l'Escobar (1998-2003), création des ateliers d'artistes de l'association L-Sud à l'usine Kugler (2005-2010) ainsi que ceux du Laboratoire de Création et gestion de l'espace d'art et de musique Motel Campo (dès 2010). Depuis quatre ans, avec Fabien Clerc, il organise le festival Mos Espa, un rendez-vous de musique prospective et visionnaire où les artistes ont tous les rôles.

Conscient d'élargir le champ des possibles également grâce aux expériences transgressives, son travail titille les limites autorisées et joue avec l'élasticité de la légalité. Sans être rebelle, il explore et provoque - si tant est que provoquer revient à montrer l'évidence invisible à nos yeux : les artistes sont parmi nous et nous pouvons aussi en être.

Pour la Villa Bernasconi, il a choisi de mettre en lien des travaux anciens et des productions récentes dans une mise scène fictionnelle, multicolore et kaléidoscopique qui raconte l'histoire d'une communauté ayant habité les lieux. Le visiteur laissera ses chaussures à l'entrée pour découvrir ce mode de vie, les traces de cet univers et de ces croyances. Mais attention la maison est peut-être encore hantée...



Soirées Fantastiques : Le Boum (2007)

70x100cm sérigraphie

Photographie : Aurélien Bergot

LES DISQUES EN COLLE

Depuis un rêve en 1998, j'édite et je copie sur de la colle des morceaux qui ont une importance dans ma conception de la musique. Les disques en colle que je fabrique sont des moulages de disques vinyles de 30 cm. Leur fabrication nécessite très peu de moyens et fonctionne sans électricité: c'est une réaction chimique qui finalise le processus. J'utilise les vinyles noirs comme des matrices dans lesquelles je coule de la colle blanche. Après une semaine de séchage, cette colle devient une pellicule solide et translucide. Je peux la décoller du moule et obtenir ainsi un disque en négatif avec tous les microsillons. Le disque «blanc» permet une réécoute de la musique à l'envers. Le début du nouveau morceau, au centre du disque, est la fin de celui d'origine. Il est évident que ces disques ne promettent pas une écoute de qualité hi-fi, c'est une expérience médiumnique. Ces ersatz fantomatiques font apparaître une musique invisible et omniprésente, que l'on pourrait appeler la face C.

Bien que je travaille le son et l'objet, mon intérêt va vers le processus de fabrication. Ma réelle création n'est pas la performance ou l'objet produit, mais la manière de produire. Ce secret de fabrication, je le partage avec qui veut. Cette information, qui circule librement, est une alternative réduisant la dépendance à une structure extérieure, à un standard technologique. Le détournement d'un matériau commun: une colle à bois contenant de l'ester de vinyle, me permet de produire des disques en petites série à la maison. Mon activité dans ce domaine est comparable aux productions carcérales réalisées, en cachette, par les détenus : machines à tatouer réalisées avec des moteurs de walkman, mini-alambics produisant de l'alcool par fermentation de jus de fruits, armes blanches bricolées avec des fourchettes. Ces développements autonomes, à défaut de changer le système, soulagent l'ordinaire, mais leur fonctionnalité est presque secondaire. C'est dans le moment de fabrication que l'homme résiste à l'aliénation; bricoler : une activité salvatrice, occuper ses mains faire travailler sa tête, produire quelque chose d'indépendant.

Cette production home-made ne reste pas confinée dans la représentation symbolique de l'autonomie. Ces substituts de disques sont aussi à disposition de l'expérimentation musicale. C'est dans cette optique que je développe un véritable label indépendant. Miracol records collabore avec des artistes comme COH, Erik-M, Pierre Belouin & Cécile Babiolle, Alejandro Vidal & Fiat Lux, Romainville, Heller, Bernd Schurer, Marcus Maeder, Izet Sheshivari, Ultra Milk Maids et une dizaine d'autres pour éditer des morceaux exclusifs en colle. Je joue ces morceaux lors de performances qui peuvent être dures ou plus progressives. Le dispositif est fait de longues tables où les vinyles sont disposés pour être visibles par le public, j'utilise du matériel de dj complété de quelques pédales d'effets. Un film projeté montre toutes les étapes de la fabrication. Je considère ces show case Miracol comme des expériences de post-clubbing, je ne cherche pas à caler les disques pour maintenir le danseur dans un environnement linéaire et confortable de transe; les accidents, les silences, les rayures, les bruits parasites sont utilisés pour compléter les bribes de rythmiques et les résidus mélodiques. C'est dans ce même esprit que je peins les pochettes avec des sprays, des collages, des stylos permanents. La technique a peu évolué pour rester brute et amplifier le mythe du disque vinyle, un objet rare, fragile, fétichisé et contenant un peu de l'âme du musicien, à défaut des k7, cd et mp3. A la grande époque du vinyle les interrogations sur le droit d'auteur n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui. Il était impossible de reproduire le son sur un objet similaire et difficile de les échanger à distance. Les notions de copyleft n'étaient pas d'actualité. En copiant leurs vinyles, je vole les musiciens, j'utilise leur nom, leur graphisme, leurs sons, parfois sans autorisation. Mes citations sont très altérées et jouent avec une idée poétique du piratage. Finalement et malgré toute ma bonne volonté, je crois que Miracol produit les plus mauvais enregistrements du monde, heureusement il y en a très peu...

Frédéric Post

QUI EST QUI FAIT QUOI, MAIS OÙ?

La paëlla-minute a cela de décevant qu'un fois sortie du micro-ondes, elle ne ressemble pas vraiment à la photo figurant sur l'emballage. Les sémillantes crevettes aux yeux rieurs ne sont plus que des corps limaceux d'un rose discret, et le riz safran baigne sans conviction dans un fond d'eau décongelée. En liseré de l'image qui promettait un bouquet de saveurs méditerranéennes figure en petits caractères blancs la terrible sentence: "Suggestion de présentation".

Les Soirées Fantastiques imaginées par Frédéric Post tiennent elles aussi du mirage, en cela que leurs promesses s'effacent à mesure que l'on tente de s'en approcher, mais présentent l'avantage d'annihiler l'espoir plutôt que de décevoir... Les campagnes d'affichage annonçant ces soirées font recours à une rumeur cohérente, fondée sur un langage spécifique composé presque exclusivement de noms propres et de slogans dont la caractéristique majeure est probablement l'ineptie. De même qu'il est unimaginable pour un dj d'utiliser son véritable nom, à moins de l'angliciser un minimum et de remplacer les "c" par des "k", la règle d'or d'une promotion réussie en matière de clubbing est de composer avec un vocabulaire bien défini, comprenant des académismes tels que "X-tra", "Da coolest night", "Radical" et "Ibiza Revolution". Faisant preuve d'une rigueur qu'on sait pas trop ce qu'elle fait là, les musiciens "de la night" prennent par ailleurs soin d'utiliser la quantité de pseudonymes suffisante pour correspondre aux différents styles qu'ils souhaitent jouer, styles qui à leur tour rivalisent en diversité d'appellations, allongeant la cascade à tel point que des heures de révision hebdomadaires sont nécessaires pour déterminer qui est qui joue quoi. Grâce à ce champ lexical tenu en jachère, l'affiche d'événements nocturnes est devenue une sorte de haïku en v.o., habituellement affublé d'un graphisme d'un modernisme inquiétant. Conduisant à son terme la logique de cette grande mascarade, la méthode pratique utilisée par Frédéric Post pour composer ses affiches se résume ainsi à étendre la technique musicale du copier/coller aux images et aux mots, jouant des codes graphiques et linguistiques assimilés par un public qui saura alors se réjouir d'être invité à fantasmer sa présence dans cet environnement possible. Possible, mais fictif. Voire carrément chimérique.

Loin du Macumba et autres Aquasplash du clubbing, où s'enchaînent les soirées-mousse et autres attractions thématiques impliquant que quand tu sors t'es tout sale mais qu'est-ce qu'on a rigolé, la stratégie des Soirées Fantastiques ne se limite pas à solliciter un public en l'appâtant avec des expériences d'une fantaisie usée. En effet, une grande partie de ces affiches stimulent notre imagination dans un registre situé à peu près là, à côté de la traversée des USA en décapotable et de la bague qui rend invisible. Au fond des bois (Der phantastische Forst, Kraichtal), sur une plage naturiste (La famiglia nuda, Locarno) ou dans un lieu de gratuité totale (300% Gratis Nacht, Bâle), la prospection mentale de ces fêtes emprunte le chemin de nos visions bohèmes. Le fait de formuler ces utopies sur un support comme l'affiche encourage un fantasme collectif, et l'absence physique de ces soirées n'induit pas tant la banale déception qu'une déconcertante frustration. Pourtant, si réjouissante que soit la parabole du nightclubber errant seul dans les bois avec sa lampe de poche à la recherche de la "bacchanale électronique" annoncée pour Der phantastische Forst, il ne s'agit pas de berner un public en le semant sur le sentier de ses illusions. L'exception du Festival on the Highland (Centre d'Art en l'Île, Genève), seul événement situé dans un lieu physique localisable, en est le parfait exemple. A qui se rendait sur les berges du Rhône aux heures annoncées, les flashes des stroboscopes, l'épaisse fumée et les vibrations de la musique laissaient croire que sur l'Île la fête battait son plein. Seuls ceux qui ont franchi le pont ont éprouvé, devant la porte fermée, le dépit de voir les chaînes en plastique du fantôme. Les autres ont su apprécier son hologramme.

Texte de Jérémie Gindre, pour le catalogue de Frédéric Post, publié par la Classe des Beaux-Arts du Palais de l'Athénée, Genève 2003.



TOP 50, 2007 (Rock'n'Roll)

7 drapeaux pour Wohnsiedlung Werdwies Complex, AMT für Hochbauten, Stadt Zürich.

Photographie : Mara Fadrina Truog

BIOGRAPHIE

Frédéric Post, né en 1975, vit et travaille à Genève.

Il est co-responsable de Motel Campo / Laboratoire de Création avec Matthias Solenthaler & Fabien Clerc.

% Laboratoire de Création

13 route des Jeunes

1227 Carouge

0041 76 476 15 49

frederic.post@gmx.net

www.fredericpost.net

www.motelcampo.ch

Expositions personnelles (sélection récente)

- 2012 NOUS VOUS LAISSONS JUSQU'AU LEVER DU SOLEIL, Villa Bernasconi, Lancy.
- 2011 MOS ESPA IV, en collaboration avec F.Clerc, Motel Campo, Genève
- 2010 1998-2010 OEUVRE IMPRIMEE & POSTERS FANTASTIQUES, Hard-hat, Genève
ECSTASY NACHT, Plakat Sammlung / Schule für Gestaltung, Basel.
- 2009 LA BUVETTE, MAC 09 / FMAC, Genève.
- 2007 MUSIC DESIGN, en collaboration F.Clerc, Art-en-Ile, Genève.
COLLECTION PARTICULIERE (2001-2005), Centre de la Photographie, Genève.
- 2006 B SIDE:DEEP & DAZZLING, Galerie Evergreene, Genève
POSTERS & SOIREES FANTASTIQUES, Espace AlaPlage, Toulouse, France.
- 2003 PIRATE PRIVATE, Kunstgriff, Zurich.
EXPOSITION SALLE CROSNIER, Palais de l'Athénée, Genève.
LE TEMPLE DE L'EXTASE, curatrice Nadia Schneider, Kunsthau, Glarus.
- 2002 MIRACOL MIRADOR, curateur Gianni Jetzer, Kunsthalle, St Gallen.

Expositions collectives (sélection récente)

- 2011 OF BRIDGES AND BORDERS, curator S.de Vajay, Centro Cultural Spana, Buenos Aires.*
ECHOES, curateurs J-P Felley / O.Kaeser, Centre Culturel Suisse, Paris. *
- 2010 FELICITA, Pasquart, Bienne.
DESIGN & INDUSTRIE, Musée d'Art et d'Histoire de Genève.
SALLE DES FETES, curatrice M-A.Berthe-Meylan, Bâtiment d'Art Contemporain, Genève.
- 2009 IMAGINING MEDIA@ZKM, ZKM / Medienmuseum, Francfort, Allemagne.
CORPS SONORES, Archizoom /EPFL, Lausanne.
WATERPOD PROJECT, New York City, USA.
- 2008 SHIFT FESTIVAL ART ELECTRONICS, curateur R.Dorig, Basel.
- 2007 LA BOUM, curateur N.Oberthaler, Layrwuestenhagen Contemporary, Vienne, Autriche.
MOTIERS 2007:ART EN PLEIN-AIR, curateur P-A.Delachaux, Motiers, Suisse.
10 WORKS I LIKE, curateur Luca LoPinto, Monitor Gallery, Roma, Italia.
- 2006 PROJECT ON SOUND ART, curateur Guy Schraenen, MACBA, Barcelona, Spain.
YOUTH OF TODAY, curateur Matthias Ulrich, Schirn Kunsthalle, Francfurt, Allemagne.
MIDNIGHT WALKERS, curatrices S.Schaschl & C.Le Restiff, Kunsthau Baselland, Basel, Suisse.
- 2005 COOLHUNTERS, Youth Cultures between the Media and the Market, ZKM, Karlsruhe, Allemagne.
- 2004 REASON AND EMOTIONS, curatrice Isabel Carlos, Biennale de Sydney,Australie.
- 2003 IN THE HOUSE THAT MOVES, curatrice Sarah Zurcher, Fri-Art, Fribourg.
ANTI-PURE, curateur Gianni Jetzer Kunsthalle, St.Gallen.
- 2002 SOUND ART?, curateur Emmanuel Hervé, Librairie-Galerie Florence Loewy, Paris.

Œuvres intégrées / Kunst am Bau

- 2006-10 Réalisation "CRISTAL", 256 sonneries d'école comme oeuvre intégrée au CO de Drize, DIP / FCAC, Genève.
- 2005-07 Réalisation Kunst am Bau "TOP 50 ", 7 drapeaux pour le Wohnsiedlung Werdwies, Stadt Zürich.

Prix et Distinctions (sélection)

- 2011 AIDE A LA CREATION FMAC, Genève.
- 2003 RESIDENCE A L'INSTITUT SUISSE DE ROME 2003-04, Italie.
- 2002 CONCOURS FEDERAL DES BEAUX-ARTS, Basel.
- 2001 BOURSES BERTHOUD-GALLAND, Genève.

Bibliographie (sélection)

- ARTISTES A GENEVE (1400-2010), Editions Notari, Genève, 2010.
- BRIDGES AND BORDERS, Sigismond de Vajay, KBB / Edition Toit du monde / JRPRingier, 2010.
- ANONYMOUS ENGRAVINGS ON ECSTASY PILLS, Frédéric Post, 544 p., Boa Books, Genève, 2009.
- insert in NERO MAGAZINE, « Legalize Art Drug », Luca lo Pinto, double-page centrale, Roma/Milan, Italie, 2006.
- Nadia Schneider, in ON REASON EMOTION, Biennale of Sydney, 2004.
- Petr Ferenc,"Svycarska hudba", in HIS VOICE, N° 3-2008, p.18-19, Praha, Cesky.
- Véronique d'Auzac de Lamartine, «Le message c'est le medium », in KUNST BULLETIN, n°06 2003,Suisse, p.48-49.
- ANTI PURE, Fabienne Stefan, Ursula Blickle Stiftung, Allemagne /Kunsthalle St Gallen, ed.JRP 2003.

Collectifs (sélection)

- 2010-2012 MOTEL CAMPO / LABORATOIRE DE CREATION, ateliers d'artistes, espace d'exposition & de musique, Genève.
- 2004-2010 L-SUD, création d'ateliers pour artistes à l'ex-usine Kugler, fonction: président de l'association, Genève.
- 1999-2003 SQUATT DE L'ESCOBAR, organisation d'évènements musicaux, Genève.



Disques Miracol (2007)
disque en colle avec colorants
30x30cm
Photographie : Nathalie Rebholz

INFORMATIONS PRATIQUES

- Dates :** du 4 février au 11 mars 2012
Vernissage le vendredi 3 février à 18h
Frozen Party dès 20h avec The Living Dead Boys + Gag Vogt
- Lieu :** Villa Bernasconi
Rte du Grand-Lancy 8, 1212 Grand-Lancy/Genève
- Horaires d'ouverture :** mardi-dimanche de 14h à 18h
visites volantes et buvette les samedis et dimanches
visites de groupes sur demande
au +41 22 794 73 03
- Accès :** Train depuis la gare Cornavin arrêt Pont-Rouge
Tram 15 arrêt Mairie et Parking de l'Etoile
- Contact & Info :** +41 22 794 73 03
h.mariethoz@lancy.ch; m.roduit@lancy.ch
- www.villabernasconi.ch
www.fredericpost.net
www.antigel.ch